

Présentation

Robert Dion et François Dumont

Volume 20, numéro 3 (60), printemps 1995

André Brochu

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201184ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201184ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé)

1705-933X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dion, R. & Dumont, F. (1995). Présentation. *Voix et Images*, 20(3), 512–513.
<https://doi.org/10.7202/201184ar>

Présentation

Robert Dion, Université du Québec à Rimouski
et François Dumont, Université du Québec à Trois-Rivières

Depuis une trentaine d'années, André Brochu occupe une place centrale dans la littérature québécoise, comme critique, professeur et écrivain. À la suite d'aînés comme Gilles Marcotte et Georges-André Vachon, il s'est placé au confluent de la critique et de l'écriture. Souvent salué, il n'a toutefois fait l'objet que de rares études approfondies. Le caractère pluriel de son œuvre appelle pourtant une grande variété de points de vue, comme en témoignent les articles réunis dans ce dossier.

Les deux premières études abordent le volet critique, qui a longtemps constitué la principale activité d'André Brochu. Jacques Michon et Micheline Goulet dessinent le parcours du critique dans son travail sur la littérature québécoise, illustrant, entre autres, une « traversée des méthodes » emblématique des interrogations fondamentales d'une génération d'universitaires confrontée à la crise des études littéraires. Cette mise en question a conduit André Brochu, dans sa thèse sur *Les Misérables*, à refondre les théories et méthodes alors en émergence pour développer un modèle inédit; Robert Dion cerne l'originalité d'une double appropriation, des méthodes, certes, mais aussi de la littérature française.

On connaît bien aujourd'hui André Brochu pour sa prose narrative. Déjà, en 1973, il publiait un premier roman, qui déconcerta la critique. Andrée Mercier a entrepris de relire *Adéodat I* sous l'angle de la construction d'un narrataire complexe et multiple. Ce roman soulève aussi, dans le prolongement des débats menés à *Parti pris*, la question de l'identité collective; sans nier cet aspect de la quête identitaire, Pascal Riendeau insiste sur la construction de l'identité masculine dans *La Vie aux trousses*, récit dont on trouvera un prolongement dans l'inédit qui ouvre le dossier.

Parallèlement à la prose narrative, André Brochu a, ces dernières années, renoué avec l'écriture poétique. Lucie Bourassa, en étudiant

les représentations du temps dans *Les Matins nus, le vent*, retrouve la perspective de l'infini qui est depuis toujours au cœur de la démarche d'André Brochu.

En plus de ces études et de l'inédit, figure dans le dossier une entrevue, réalisée par François Dumont, où André Brochu revient sur sa «visée critique» et parle de la récente réorientation de son écriture. Enfin, Gilberte Jean a établi la bibliographie complète des écrits de et sur André Brochu, bibliographie qui montre bien l'ampleur d'une œuvre qui n'a pas fini de s'élargir. De sorte que le présent dossier, s'il vise à fournir des analyses fouillées et des outils de travail, reste provisoire et ouvert.